

## Les symboles des pouvoirs de la parole

### Les chaînes

L'image montre des chaînes qui sortent de la bouche du personnage central et qui s'accrochent à l'oreille de chacun des hommes qui l'écoutent. Avec ces chaînes, les auditeurs sont « attachés » et « retenus » : impossible pour eux de partir et de bouger librement. La chaîne est le symbole du **prisonnier** : ici elle n'entrave pas les jambes, elle tient captives les oreilles des auditeurs.

### La disposition des personnages

Dans cette scène il y a **un homme** au **centre** et tout un groupe plus indistinct autour de lui. Cette position dans l'espace, ainsi que les chaînes qui partent de lui, lui confèrent une nette prééminence sur les autres. Il apparaît comme un axe autour duquel tout tourne ou comme un soleil, avec ses rayons.

### Le jeu des visages et des corps

Le personnage central est dans une position qui exprime la **concentration**, par contraste le **mouvement** semble se répandre parmi les auditeurs. Un homme en bas à droite se tourne vers le personnage central dans un geste quasi religieux de prière ; les autres hommes semblent échanger entre eux, comme l'indiquent toutes les directions prises par leurs têtes.

## Une représentation ambiguë

### Une scène de soumission ou une scène d'échange ?

Cette question permet d'entrer dans une réflexion sur le pouvoir de la parole. Le nom de l'œuvre indique qu'il s'agit d'une **allégorie** de l'éloquence, terme qui désigne précisément le pouvoir de la parole : la capacité de bien parler et de toucher ou persuader son auditoire.

### La clé de l'énigme

À l'époque de la **Renaissance**, c'est le héros **Hercule** (Héraclès en grec), associé à la divinité gauloise **Ogmios**, qui devient l'emblème de l'éloquence : on l'appelle Hercule gaulois. Lucien de Samosate, écrivain orateur grec (vers 120-192 ap. J.-C.), traduit par l'humaniste Érasme au XVI<sup>e</sup> siècle, a laissé un témoignage sur cette divinité : « *Dans leur langue naturelle, les Celtes appellent Héraclès Ogmios* ».

Sur l'image, le **personnage central** a en effet tous les **attributs d'Hercule** : la peau de lion (la léonté), la massue et une puissante musculature. Lucien de Samosate donne des indications importantes sur la représentation de cette divinité chez les Gaulois : « *Ce vie/*

*Héraclès attire un grand nombre d'hommes attachés par les oreilles et ayant pour liens des chaînettes... En dépit de leurs faibles liens, ils n'essaient pas de fuir, bien que cela leur soit facile... »*

Dans ce dessin, en effet, les **hommes enchaînés** ne sont pas des prisonniers comme les autres : loin d'être soumis et accablés, ils **communiquent** en tous sens. La parole du personnage central rayonne et suscite d'autres paroles.

## L'incroyable pouvoir de la parole

Pour les hommes de la Renaissance, l'Hercule gaulois devient l'emblème du pouvoir de la parole triomphant sur la force, brutale, de l'**éloquence** contre les **armes**. Hercule est en effet le héros des grands **exploits**!

## La place du langage dans la vie humaine

### La magie des mots

Si l'éloquence peut arrêter les armes et changer le monde, c'est que les hommes ont une relation très spécifique au langage.

**Parler**, pour eux, n'est pas seulement exprimer des besoins ou communiquer des messages. Le pouvoir de la parole manifeste une capacité de **toucher par les mots**, quand ils sont « bien » dits, à **agir les uns sur les autres**.

### Les différents visages de l'éloquence

Qui tient le rôle du personnage éloquent dans la vie des hommes ? L'avocat, l'homme politique, le responsable religieux ? L'acteur ? Le chanteur ? Ce pouvoir ne s'exprime pas seulement à l'oral : peut-il s'agir du poète, du romancier, du journaliste ?

À l'oral comme à l'écrit, dans une dimension publique ou privée, ce pouvoir mérite d'être exploré.

### Questions en jeu

Ce pouvoir peut-il s'apprendre ? Quelles en sont les techniques ? Suffit-il de les maîtriser pour être éloquent ?

(→ [Chapitre 1, L'art de la parole, p. 20-63](#))

Ce pouvoir repose-t-il seulement sur le talent et la technique de celui qui a la parole ? Quels sont les facteurs extérieurs aux mots qui sont décisifs ?

(→ [Chapitre 2, L'autorité de la parole, p. 64-107](#))

Ce pouvoir permet-il toujours l'échange ou exerce-t-il un charme qui rend passif ?

(→ [Chapitre 3, Les séductions de la parole, p. 108-151](#))